

gouverneurs de lever dans leurs provinces des troupes pour envoyer en Mandchourie. Le gouverneur héréditaire de Young Ning au Se Tch'ouan, TCH'E TCH'OUNG-MING, fournit 30,000 hommes dont il confia la conduite à FAN LOUNG et à FAN HOU; le vice-roi du Se Tch'ouan, SIU KO-KIEOU, en ayant réformé une partie, ces troupes se mutinèrent, massacrèrent ce haut fonctionnaire et se livrèrent au pillage. Au lieu de réprimer immédiatement cette sédition, TCH'E TCH'OUNG-MING l'encouragea. Fan Loung et Fan Hou s'emparèrent de Kouei Tcheou, de Lu Tcheou, de Ho Tcheou et de la plus grande partie de la province ¹.

Les troupes d'une autre partie du Se Tch'ouan, Che Tchu, parties au secours du Leao Toung, tuèrent leurs chefs, les frères TSIN PANG-PING et TSIN PANG-HAN; leur sœur TSIN LEANG qui, depuis la mort de son mari et pendant la minorité de son fils, gouvernait Che Tchu, organisa une nouvelle force de 10,000 hommes à la tête de laquelle elle plaça un autre de ses frères TSIN MIN-PING, et un de ses neveux TSIN YI-MING. Arrivée à Tch'oung K'ing, elle apprit que les rebelles s'étaient emparés de cette ville; au lieu d'envoyer ses troupes au Leao Toung, elle les mit à la disposition du gouvernement local. Cependant les rebelles, grisés par le succès, avaient mis le siège devant la capitale de la province, Tch'eng Tou, énergiquement défendue par TCHOU YE-YOUEU qui, après plusieurs mois d'une résistance acharnée, réussit à semer la dissension dans le camp des assiégeants, en sorte que Tch'e Tch'oung-ming et son fils TCH'E PING-YIN furent obligés de fuir. Le courage de Tchou Ye-youen fut récompensé par le titre de vice-roi de la province conféré au vaillant défenseur de Tch'eng Tou (1622). Les rebelles se réfugièrent en grand nombre à Tch'oung K'ing où était resté Fan Loung qui mit la place en état de se défendre contre Tchou Ye-youen; celui-ci, ayant réuni ses troupes à celles de Ché Tchu, attaqua la place. Fan Loung ayant été fait prisonnier ainsi que beaucoup de ses officiers, après une grande défaite dans laquelle 7,000 de ses partisans trouvèrent la mort, la ville

1. MAILLA, X, p. 420.